

JFMA

La vision montparnassienne, du monde de DocMinet, maître impérial de JFMA, s'exprime dans DocMinet Gazette numéro 5 - 28 janvier 2010

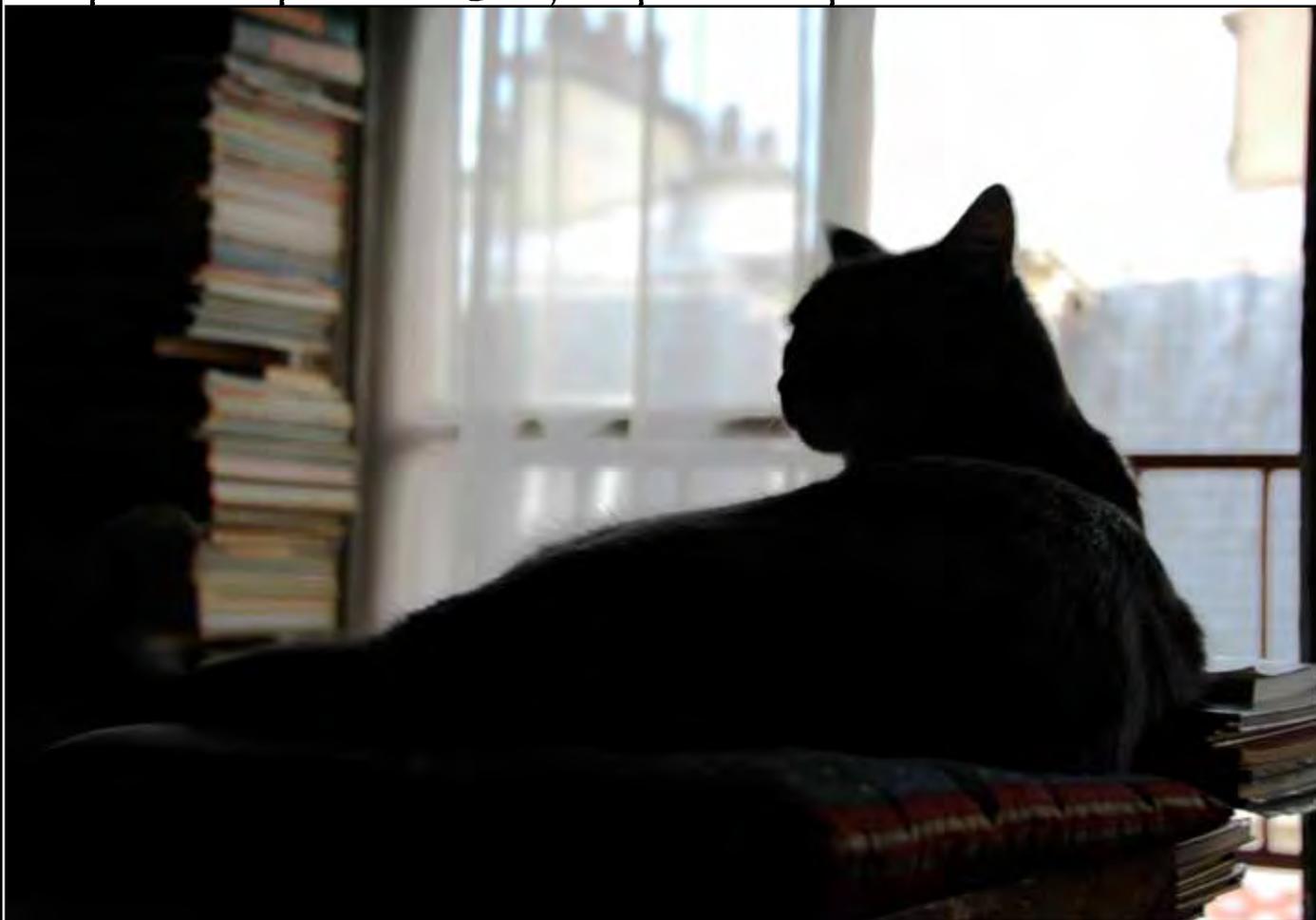
Moreau

DocMinet Gazette

DE PROFUNDIS, GROMINIBUS...

DocMinet I n'est plus.

Il est mort le 15 janvier 2010, vers midi, chez lui, couché sur un tapis de soie, caressé par la belle Nina qu'il aimait tant, inondé de nos sanglots de moins en moins retenus, de plus en plus longs, jusqu'à ce qu'il faille se rendre à

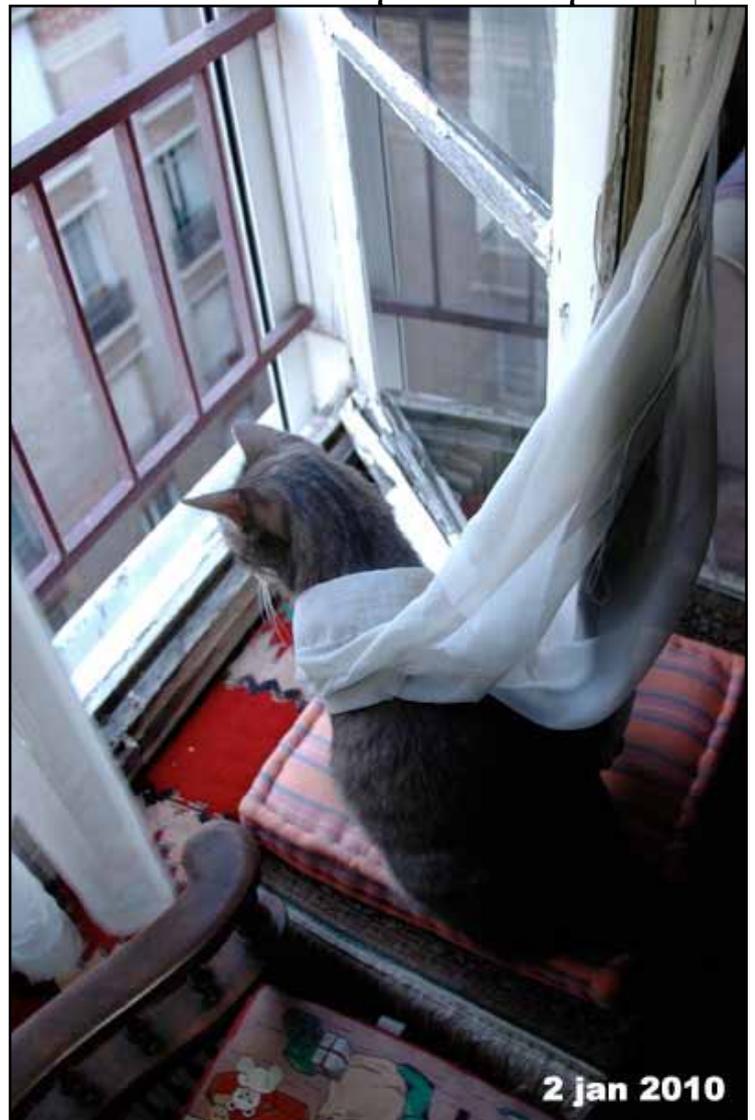


Le Connard décapitalisé

l'évidence: nos vies d'humains ne seront plus rythmées par les rites de celle de notre Ordi, mon Grominet, mon Formitton, mon Grominois. Je l'ai pris dans mes bras et l'ai serré contre ma poitrine, il était encore tout chaud, tout apaisé. Il fallut bien se résoudre à l'enterrer, encore tiède, dans le jardin de la rue de l'Ouest, sous un buisson de rhododendrons qui sortira des fleurs rouges au printemps qui viendra nous apporter les DocMinet 2 et 3...

La maladie qui l'emporta

en une quinzaine de jours, alors que nous apprêtions à fêter Noël et le Nouvel An, ne prévint pas. Ce fut d'abord une perte de poids spectaculaire qu'accentua vite son refus de manger ses Royal Gourmet, puis ses croquettes, enfin les petits riens qu'il venait chaparder quand nous prenions nos repas d'omnivores. Lui qui buvait ses rations d'eau du robinet, chaque jour renouvelées car il l'aimait fraîche, se mis à refuser d'y plonger la langue. A Noël, les muscles avaient fondus mais le poil restait luisant. Il ne venait plus s'endormir dans mes bras vers les minuit, il fallait l'aller chercher et alors il ronronnait mais vite allait retrouver ses coins cachés où de plus en plus souvent il s'oubliait. Il devint une haridelle, l'ombre de lui-même



Consulté, le vétérinaire diagnostiqua une grippe avec une forte angine. Son traitement fit



2 Jan 2010

son effet pendant une petite semaine et nous commençons à espérer de nouveau quand il mit un beau matin son nez à la fenêtre. Le vent faisait voler le grand rideau transparent qui l'enveloppa dans des volutes impressionnantes, comme s'il était un mannequin de chez Dior ou YSL présentant voiles et écharpes. Je le photographiai sans aucun trucage, sans saisir que ce serait la dernière fois qu'il se prêterait à ma passion inépuisable pour épaissir ma

collection dédiée à ses dix années de coexistence amoureuse. Le CHUVA d'Alfort fut la dernière station pour connaître le diagnostic exact d'une maladie que l'on savait maintenant devoir être mortelle à court terme. Il avait des symptômes qui évoquaient une affection intestinale du côté gauche. L'on fit une échographie qui confirma le diagnostic de lymphosarcome, fort commun chez le chat. Nous ne voulions pas qu'il souffrît. Nous l'avons veillé comme un bébé et l'issue rapidement spontanée vers le dernier râle à évité la difficile décision de l'euthanasie prévue s'il durait jusqu'au lundi.

Il était né en avril 2001.

Je voulais qu'il eut une maîtresse. Il choisit d'avoir un maître, c'est à dire faire de moi son esclave. Minuscule comme une grosse souris, il envahit ma vie, mes œuvres et mes ordinateurs, d'où son nom officiel d'Ordi que je rebaptisera Grominet, Formitton et Grominois, selon les circonstances de sa vie de chat «européen». Vite, il devint un félin tigré d'un mètre de long mesuré du museau au bout de la queue, mince, vif et musclé, au pelage de soie grise sur fond de roux léger. Il surprenait par sa grâce et l'harmonie de sa



2 jan 2010

silhouette quand, fluide, il se déplaçait sans jamais se presser pour explorer les soixante mètres carrés de son nouvel univers parisien. Il était né à la campagne mais jamais il ne démarqua de sa tendance casanière qui, rapidement, le cantonna dans un espace restreint. La gouttière du sixième étage où il vivait lui suffit, comme l'exploration de l'escalier jusqu'au troisième et les appartements qui lui ouvraient leurs fenêtres plus souvent que leurs portes.

Rejeté par sa mère, mais ceci est une autre histoire que nous raconterions dans le prochain numéro de DocMinet Gazette, sa psychologie était timide et réservée, son comportement lointain et sauvage. Ressemblait-il à YSL? Jamais cela ne marqua son élégance ni ne dégradait sa gentillesse, une fois donné à quelques rares personnes un amour inconditionnel, toujours exigeant en qualité, jamais tyrannique en quantité.

Requiescat in pace... ■